

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

DIRECTEUR : CHARLES GANTILLON

— SAISON 1943-44 —

Vendredi 26

Samedi 27

Dimanche 28 Novembre (matinée et soirée)



Représentation Officielle
DE LA
COMÉDIE FRANÇAISE



AIMER

PIÈCE EN 3 ACTES

de Paul GÉRALDY



Studio **HÉLIOS**

Soins du Visage
Parfumerie

11, RUE CHILDEBERT - LYON

Distribution



Challenge MM. Maurice ESCANDE

Henri Jean DEBUCOURT

Hélène M^{me} Germaine ROUER



AIMER fut créé le 5 Décembre 1921
A LA COMÉDIE FRANÇAISE



R. ROGER et C^{ie}
Décorateur

28, RUE DE LA RÉPUBLIQUE . LYON

Analyse



A I M E R

Le premier et le dernier acte de cette tragédie bourgeoise se jouent dans un décor qui représente un salon à rez-de-chaussée dans une belle demeure terrienne française. Débarasser la scène, m'étais-je commandé, de tout élément qui ne joue pas. Deux éléments essentiels dans ce décor : une cheminée, symbole du foyer, de l'accord conjugal, de la continuité, de la vie stable, à demeure ; et une porte large ouverte sur le dehors, symbole des départs, des recommencements, des ailleurs et de l'aventure. Le conflit est en effet entre ces deux pôles de l'amour : l'amour clair, à base de connaissance, fortifié par l'habitude et les disciplines du cœur et l'amour trouble, violent, étranger à toute raison, fruit d'un déchaînement des sens, attirance de l'inconnu et du mystère, soif d'un renouvellement éperdu de soi, délire enfin de la passion. Ce conflit éternel des sens et du cœur.



A. AUGIS

*Joaillier. Orfèvre
Horlogerie de précision*

32, RUE DE LA RÉPUBLIQUE - LYON

je lui ai naturellement donné la couleur de mon époque, mais en m'efforçant d'échapper aux facilités regrettables de mon époque, — dialogue réaliste et copie photographique de la vie — m'appliquant à traiter moins le sujet que le poème du sujet.

J'essayai encore de me passer de l'anecdote dramatique. Action sans doute (l'acteur ne saurait s'en passer), mais action toute intérieure. Rien d'accidentel ni de fortuit pour essayer d'atteindre à plus de général. J'ai composé « Aimer » comme une symphonie, sur quelques thèmes élémentaires exposés, traités, développés et résolus comme des thèmes musicaux (Thème de la connaissance au premier acte, thème du passé au troisième...)

Effort enfin de dépouillement, de clarté. Ambition, folle évidemment, nourrie pourtant toute ma vie, d'une œuvre universelle, totalement immédiate, transmissible et assimilable. La raison de l'art n'est-elle pas de retrouver, au fond de la foule infinie, l'inconnu qui s'y croyait seul, et de le replacer dans le circuit commun pour qu'il reparticipe au rythme universel.

Paul GERALDY.



ANNIE

Modes

45, RUE DE LA RÉPUBLIQUE · LYON